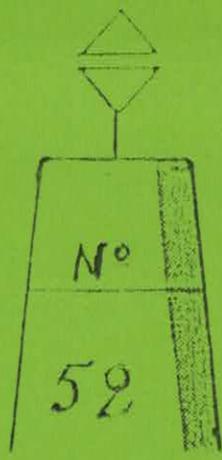
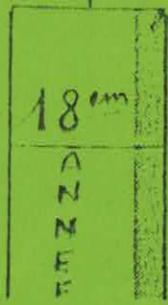
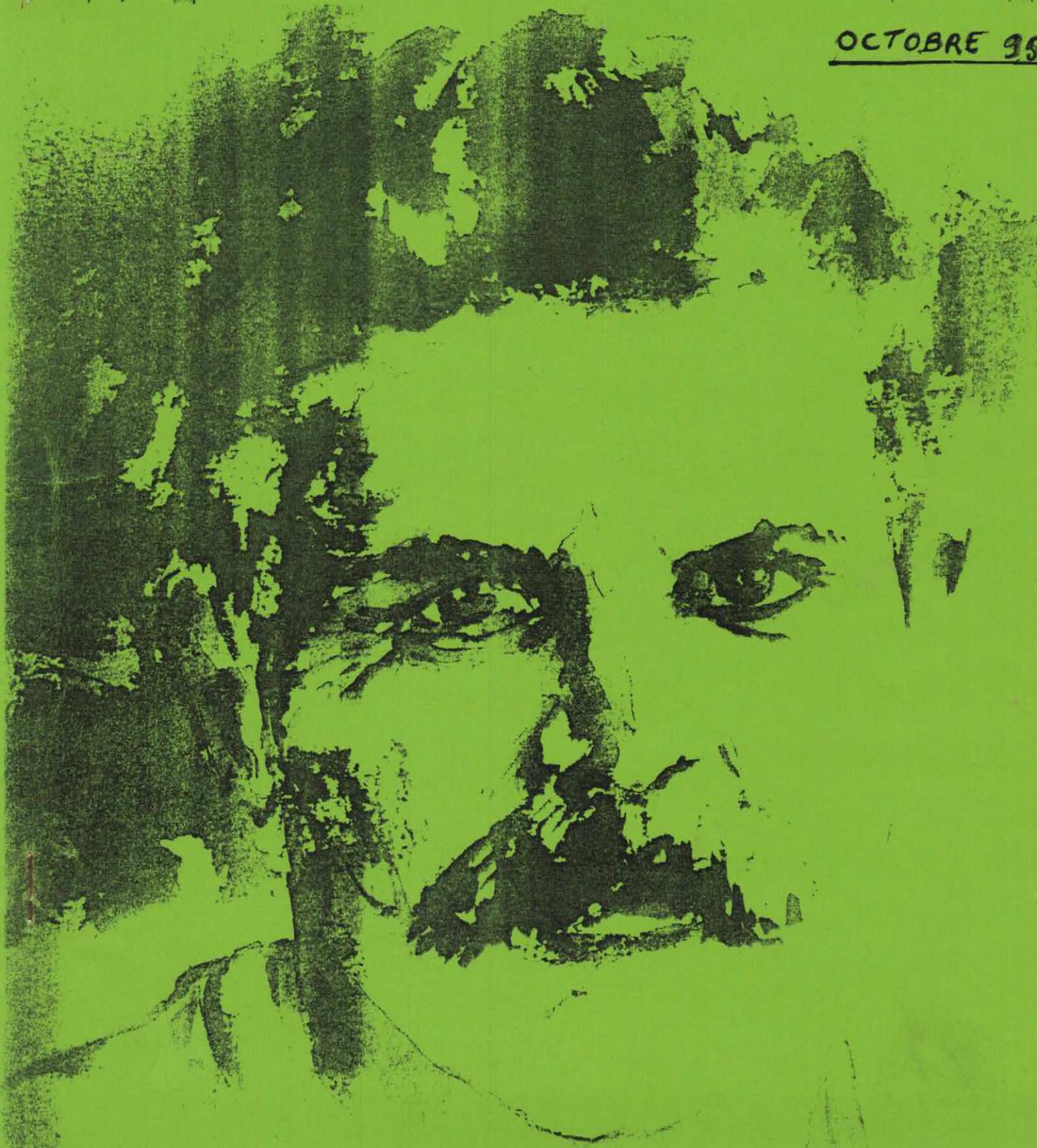


AR SKREO

BULLETIN DE L'AMICALE MOLENAISE



OCTOBRE 95



SKREO N° 52

OCTOBRE 1995

SOMMAIRE

- LE MOT DU PRESIDENT
- ETAT CIVIL
- NECROLOGIE
- ACTIVITES DE L'ETE
- HOMMAGE A JO LE GUEN (Patrick Créac'h)
- ASSOC. PENSIONNES MARINE MARCHANDE
- PARALYSES DE FRANCE
- LA VIE DES MOLENAIS SOUS L'ANCIEN REGIME
(C. Consorti)
- INFORMATIONS MUNICIPALES
- HISTORIQUE DE LA RADE DE BREST
- MOTS CROISES DE J. F.
- POEME de Morgane ABIVEN
- POEME des Plaisanciers du Moulin Blanc.

LE MOT DU PRESIDENT

L'ATLANTIQUE A LA RAME...

Le "Skréo" Jo Le Guen est arrivé et a été nommé Citoyen d'honneur.

Une grande fierté pour tous et surtout un grand soulagement et beaucoup d'émotion.

D'imaginer l'un des siens, seul 103 jours en mer dans l'adversité, l'effort, la solitude, ça fait mal, et chapeau Jojo, pour ta force de caractère. Tu nous l'as expliqué et on comprend mieux ta détermination ; tu as impliqué Molène, ta famille, les marins dans ta performance et tu ne pouvais faillir mais vois-tu, nul ne t'en aurait voulu.

Tu as puisé tes forces dans l'atavisme de tes aïeux et nul doute que le résultat est également le leur.

En grand marin, tu partages ton exploit avec le monde de la mer et la SNSM ; merci pour ton charisme.

C'est un évènement historique pour Molène, et quel exemple de courage, de persévérance, à citer à tous ceux qui, comme l'a dit Mr Le Maire, sont dans le tunnel sans en voir encore la sortie.

La notoriété de Molène "Capitale Mondiale du Sauvetage" datait de 1896. Cent ans après, un de ses enfants porte haut les couleurs en digne descendant.

La population entière t'a ovationné en toute simplicité, avec son coeur de breton et d'ilien, c'est-à-dire sans grand tapage mais les poignées de mains et les regards appuyés disaient mieux que les discours.

Malgré la saison, de nombreux bateaux pavoisés sont allés à ta rencontre. Les canots de sauvetage de Ouessant, de l'Aber-Wrac'h, du Conquet, accompagnaient le "Jean Cam" ; la foule sur le quai, les enfants des écoles et leurs maîtres brandissant les banderoles de bienvenue, ont créé une atmosphère de fête, et le soleil était au rendez-vous.

Notre modeste banderole était l'hommage au nom de tous les Amicalistes, beaucoup d'absents hélas, qui étaient de tout coeur avec toi et qui auront plaisir à te rencontrer.

Moment d'émotion lorsque tu étreins ta famille au débarquement, car elle aussi est passée par de durs moments.

La salle communale bondée et trop petite a vu une réunion de Conseil extraordinaire, où, tu as été nommé Citoyen d'honneur par acclamation (vote rare mais tout-à-fait régulier en République).

Le dimanche suivant, les Molénais ont assisté avec toi et les tiens, à la messe dédiée aux péris en mer.

Encore un moment lourd d'émotion lorsque Anne n'a pu finir un superbe "Libéra".
Vous trouverez plus loin le texte de Patrick.

Encore Bravo, toutes nos amitiés et merci de la leçon de confiance en l'être humain.

René Masson.

PS : Le Bureau de l'Amicale a plaisir à te signifier que tant que le "Skréo" existera, nous t'abonnons à vie. Signalons à tous nos adhérents qu'il existe des cartes postales commémorant cet exploit. (Voir poste de Molène ou l'Atlantique à la rame - BP 7 29284 Brest cedex). A disposition également, tee-shirts, souvenirs...

ETAT CIVIL DU 25 JUIN 95 au 1er OCTOBRE 95

MARIAGES :

GILLES SEITE et NICOLE TUAL
GUY LONARDI et STEPHANIE DELARUE
FRANK CAM (fils de Félix Cam) et PATRICIA VIRETTO

MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR ET SINCERES FELICITATIONS !

NAISSANCES aux foyers de :

ALAIN LE BOUSSE et	ANNIE RICHARD	"VALENTIN"
DAVID SQUIBAN et	ROSEMAY MONOT	"MARYLINN"
JEAN-LUC PODEUR et	JACQUELINE GOURIOU	"VINCENT"
BRUNO LE LANN et	HELENE MERRIEN (fille de Josiane Masson)	"JULIETTE ET BERENICE"

TOUTES NOS FELICITATIONS AUX PARENTS !

Un oubli dans le dernier Skréo et nous nous en excusons :

Naissance au foyer de :

DIDIER TOARMINA et MATHILDE COROLLEUR "ORIANE"

DECES

Mme MARGUERITE KERSAUDY	77 ans	Molène
Mme NORET (Belle-mère de Renée Cam)	92 ans	Ouessant
Mme Louissette LE BOUSSE (Femme Martial)	73 ans	Toulon
Mr Marcel MASSON	72 ans	Le Havre
Mme Rose AMIL (Belle-mère de M. Thérèse Tanguy)	76 ans	Lilia
Mme Aline MONPAUME (Aline La marchande)	90 ans	
Mr Yves MENEUR	74 ans	Le Conquet
Mr MAURICE (L'Algérien marchand ambulants) 94 ans		Algerie

TOUTES NOS SINCERES CONDOLEANCES.

Par l'intermédiaire de l'Amicale, les familles remercient les personnes pour leurs témoignages de sympathie.

REMERCIEMENTS :

Mme CLEDIA SHARONE qui prépare un roman sur la mer, remercie ici, toutes les personnes de Molène qui l'ont aidée en lui racontant leurs souvenirs.

ACTIVITES DE L'ETE

- Repas des anciens : il a eu lieu le 30 avril à la salle communale avec 57 convives. Repas, goûter, chansons, apéritif. Bref, un très bel après-midi.

- Bal populaire : le 14 juillet au Théven. Beau temps en fin de soirée, ce qui a permis de tirer un feu d'artifice financé en commun par la Commune et l'Amicale.

- Le lendemain, 15 juillet : Tir à l'arc. Le concours a été gagné par Roger Simon, devant Yohann Podeur, Philippe Le Hir et Claude Le Duot.

- Le premier concours de pétanque a été enlevé par l'équipe : Louis Squiban-René Masson en finale contre Mickaël et Pecou (d'Argenteuil). 20 doublettes étaient présentes.

- Le 22 juillet, 42 personnes avaient consacré leur journée à l'environnement :

- . nettoyage des grèves de Pors Karantoun à Pors Ar Roëlen,
- . nettoyage jardins du puits,
- . plantations devant l'église;
- . création d'un espace fleuri à Pen Ty Ar Vac'h, en utilisant une plate comme bac à fleurs,
- . nettoyage du vieux môle,
- . inscription Bienvenue à Molène dans la rampe d'accès à la gare maritime.

Un repas froid a réuni tous les participants au local sport. L'Amicale les remercie. Une mention spéciale pour les seize jeunes gens d'Argenteuil pour leur engagement spontané.

- Foot des continentaux (29 juillet). Douze équipes engagées, par une superbe journée, brume et soleil éclatant ensuite. De beaux matches très équilibrés avec souvent recours aux tirs au but. Voici les résultats :

. Vainqueurs →	Plouider (1 - 0)
. 2ème :	Lanrivoaré
. 3ème :	Molène 2 (4 - 0)
. 4ème :	ESMA

Remise des coupes :

- . Fairplay : Stade Quilbignonnais
- . Fidélité : ASPTT
- . Supporters : ESMA

- Galoche. Seulement 12 personnes. On était habitué à plus. Après 30 lancers, Pierrot MAGUET prenait largement la tête suivi par Gilles LE BOUSSE et Roger SIMON.

- Concours de pêche le 10.08.95. Un des plus beaux jours de l'été. Les poissons n'étaient pas au rendez-vous mais malgré tout, quelques prises intéressantes surtout des vieilles, lieux, biskouls :

1°) Pierre Gzic	2 kg 800
2°) J. Charles Delarue	1 kg 320
3°) Louis Séité	1 kg 100
4°) Lucie	
5°) Morgane	

Remise des trophées et friandises à l'Archipel et rendez-vous à l'an prochain. A noter que les adultes hors concours ont également lutté entre-eux.

- Triélen-Molène le 12.08.95.

Une fois de plus, la brume a joué les trouble-fête ; en effet, une visibilité trop faible et trop aléatoire nous a obligés à modifier le programme. Ne pouvant aller à Triélen, le circuit de remplacement a été le suivant :

Départ de Penn an Ero, le sillon, avec passage du Creiz-Hen avec de l'eau jusqu'à mi-corps, la cale de Lédénès, la grève du Persique, remontée assez scabreuse avec de nombreuses chutes pour atteindre le sillon de Lédénès Vian. Tour de l'île, photo souvenir face au phare des 3 Pierres, commentaire de Jean-François sur les parages aux 28 participants bien sages. Retour par le sillon sur Lédénès Vraz. Halte. Contrôle de ravitaillement à la cale du Calvez, muscadet et berniques, puis direction cale du Charcot, pateageage puis nous avons rejoint Beg Ar Louet par les grèves. Pour nous narguer, le soleil brillait alors. Puis passage de Vaz va Beza pour montrer aux participants ce qu'est le courant, avec de l'eau jusqu'à la poitrine.

Deux heures de marche très vivifiante. Apéritif au local sport. Remise de médailles aux plus jeunes et aux plus anciens. A noter, la performance de Marie Roger, 72 ans, qui n'était pas fatiguée du tout !

Les gens de Thonon-Les-Bains, Rennes, Brest et Guipavas ont été enchantés de découvrir un milieu naturel qu'ils ignoraient et rendez-vous à l'an prochain si la marée et la météo le permettent.

- Précédant le tirage de la tombola, le loto a fait le plein à la salle du Théven. Plus de 200 cartes distribuées et de nombreux lots. Beaucoup de récidivistes dans les gagnants.

- Tombola. Tirage au sort par des mains innocentes et annonce des résultats par Monsieur Le Maire : Marcel Masson. Voici les résultats :

1er lot	Chaîne HIFI LASER	N° 3958	LE BOUSSE André - Bréhat
2ème lot	Four micro-onde	N° 3143	SQUIBAN Hervé - Molène
3ème lot	Aspirateur	N° 1702	MASSON Aurélie - Brest
4ème lot	Lampe halogène	N° 3742	CARAVEN Cathy - Molène
5ème lot	Sac de voyage	N° 2196	MALABOUS - Lanildut
6ème lot	Baromètre	N° 1519	GUENEGUES - Molène
7ème lot	Service punch	N° 3740	LE GALL Laetitia - Le Conquet
8ème lot	Jeu de 23 tournevis	N° 4353	CARIOU Marcel - Portsall
9ème lot	Horloge	N° 4916	DEFAY M. - Montrouge
10ème "	Tournevis rechargeable	N° 4766	DUSAUTIER C. - Guipavas

Autres gagnants : Numéros : 1415 - 1751 - 5268 - 1510 - 4392 - 1419 - 1315 - 1417 - 4933 - 4859 - 4043 - 2210 - 3522 - 3593 - 3653 - 5460 - 4961 - 4964 - 4457 - 1699 - 4715 - 3355.

13 août. Foot inter-Molénais entre bars, commerces, services, amicale-touristes, jeunes et féminines. Bonnes prestations des équipes et belle galerie de spectateurs, toujours par beau soleil.

18 août. Assemblée Générale. Peu de monde. Présentation des comptes par le Président. Nous déplorons toujours le manque de participation pour la préparation des activités qui pourraient être bien mieux s'il y avait des renforts.

Ci-dessous, bilan financier de l'an passé, qui est un peu flatteur car il manque des dépenses pour lesquelles nous avons déjà la recette (tombola).

BILAN FINANCIER

EXERCICE DU 01.07.1994 AU 30.06. 1995

RECETTES	DEPENSES
----------	----------

COTISATIONS	13 050, 00	ACHATS FOURNISSEURS	37 497,76
INTERETS 94	259, 09	TRANSPORT	1 245,50
14 JUILLET	5 764, 00	FLEURS, ANNONCES DECES	3 256, 42
FOOT DIVERS	25 275, 00	DEPENSES SPORT	2 152, 95
PETANQUE	1 246, 00	EDITION SKREOS + PTT	4 583, 46
LOTO + CARTES	3 763, 00	ASSURANCES RC + F. Fonctionnement	1 995, 70
GALOCHE + ARC	1 167, 00	TOMBOLA	2 750, 00
PIN'S	175, 00	CHANTEURS + URSSAF	7 785, 00
TOMBOLA et PUB	5 380, 00	SORTIE TOULBROC'H	8 100, 00
CATAMARAN	2 250, 00	DON (Eclaireurs de France)	500, 00
SORTIE TOULBROC'H	8 100, 00	TOTAL DEPENSES	69 866, 79
CHANTEURS	4 465, 00		
FLEURS	4 680, 00	Existant au 30.06.94	9 556, 09
REVENTE DIVERS + ANCIENS	3 533, 00	Recettes	+ 79 107, 09
TOTAL RECETTES	79 107, 09	TOTAL	88 663, 18
			- 69 866, 79
		En caisse au 30.06.95	18 796, 39
		dont : 17 714, 17 en banque	
		1 082, 22 en caisse	

La réussite d'une saison est fonction de beaucoup d'éléments dont bien sûr le beau temps, la fréquentation, le soutien de nombreuses personnes et nous tenons ici à remercier les annonceurs sur les billets de tombola et ceux qui ont offert des lots :

- S.T.P.A.
- BERRA MARINE SERVICES
- C.M.B.
- PRIMEVERES
- SOBEC
- KASTELL AN DAOUL
- L'ARCHIPEL
- 8 A HUIT
- BERNICOT
- Cie Mme PEN AR BED
- Mme COQUET... et aussi les bénévoles qui consacrent leur temps pour le plaisir des autres.

Le journal le "Skréo" sert de référence dans bien des cas : à l'U.B.O, le Centre de Recherche Bretonne et Celtique nous remercie d'avoir reçu cette documentation.

Nous rappelons que ce bulletin est le vôtre, et que vous pouvez nous faire parvenir des articles sur tout sujet.

Je vous en propose un tout de suite : TOURISME : STOP ou ENCORE et COMBIEN ?
A vos plumes... Donnez-nous votre sentiment sur le sujet : il est vaste.

RAPPEL DE COTISATIONS 95/ 96

Nous rappelons au 50 retardataires que la cotisation est de 60, 00 F, à adresser à l'Amicale, de préférence par chèque - merci.



"JO, TES FRERES MOLENAIS TE DISENT BRAVO !".

Grâce à toi, Jojo, Molène, ton île, a vécu une journée mémorable, empreinte d'une intense et réelle émotion. De cette émotion qui fait que vous savez que vous existez, qui fait que vous savez que vous appartenez à "une race", en l'occurrence celle des molénais. J'aurais été amnésique, Jo, j'aurais su, à coup sûr, que j'étais de Molène....

Je ne suis pas, très honneurs, ni très tapis rouge, car, c'est quelque part en contradiction avec une certaine philosophie que j'ai de la vie. Il est des circonstances par contre, qui méritent amplement cette façon de faire. Ta traversée de l'Atlantique à la rame en fait, sans l'ombre d'une hésitation, partie.

Molène t' a honoré avec ses tripes, avec tout son coeur et avec cette réserve aussi qui caractérise si bien notre communauté.

Molène était à juste titre fière et reconnaissante à l'encontre de l'un de ses fils. Notre fierté était légitime, nullement teintée d'orgueil. Cette fierté là, si tel avait été le cas, je l'aurais vomie.

Avant ton départ, je t'avais consacré un court article. Pour des raisons diverses, nous n'avons pas pu te le faire parvenir. Quand tu as pris la parole à la salle communale, je "buvais" tes dires, car, et tu l'ignorais, je t'avais écrit la même chose. Mes mots bien évidemment étaient différents des tiens, mais nous étions sur la même longueur d'onde : celle de nos racines, de notre histoire, de ce que nous sommes de part notre naissance.

Dans son coeur Joseph, il faut toujours avoir un clocher, et pour nous, oh ! je n'en doute pas, c'est bien celui de Molène :

- "Faillir était impossible car c'était Molène qui échouait". Mon histoire, c'est Molène, Mon Père, Mes Grands-Parents... C'est toute l'île que j'ai emmenée avec moi... Je suis de cette Ile, je viens de cette Ile, je suis comme ces gens...."

Nul n'en doute Jojo.

L'an prochain, nous fêterons le centenaire du naufrage du Drummond Castle. Dans cent autres années (pas nous bien sûr, nous aurons depuis longtemps franchi le Rubicon), l'on fêtera ta traversée et l'on dira : Voici cent ans, un Molénais traversait l'Atlantique à la rame : il s'appelait Joseph LE GUEN. Tu es entré dans l'histoire, Joseph.

Tu as ramé, au sens propre comme au figuré, pour une noble cause qui est celle du sauvetage en mer. Le sauvetage fait partie intégrante de notre patrimoine, nous sommes nés avec. Le molénais, sur l'eau, sur le pont d'un bateau, il est chez lui. Molène, n'ayons pas peur des mots est "La Mecque du sauvetage en mer".

Notre île est belle et forte et pour célébrer ton retour, le Bon Dieu lui-même s'est mis de la partie. Il nous a envoyé le soleil. Une bien belle journée d'automne : Molène baignée de lumière, rayonnait. Tout était fabuleux, grandiose dans la simplicité.

Je termine en te faisant part de deux maximes, la première que je trouve fort belle, (mais elle n'est pas de moi, donc je ne peux te la dédier) est du Père Blanc, ROBERT NOEL MASSON, molénais comme nous :

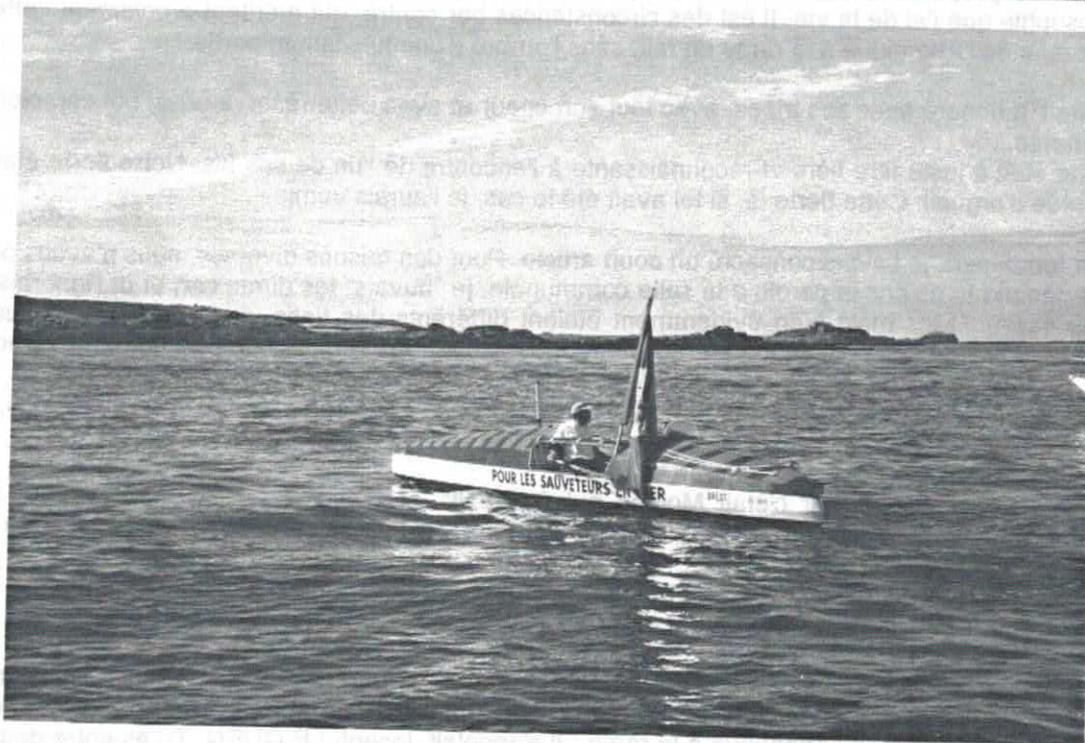
- "Je suis le fils d'un pêcheur disait-il et mes élégances, si j'en ai, ne peuvent être que morales" ;

la seconde, la voici :

- "Molène est comme une femme, on l'aime ou on ne l'aime pas, mais lorsqu'on l'aime, c'est pour la vie".

BRAVO JOJO, ET MILLE FOIS MERCI POUR CE QUE TU VIENS D'ACCOMPLIR AU NOM DE CE QUE TU N'AS JAMAIS CESSÉ D'ÊTRE : UN ILIEN.

Patrick CREAC'H



NECROLOGIE

KENAVO MARGOT,

Dans toute commune de France ou de Navarre, il y a toujours des personnes qui sortent de l'ordinaire, des "figures" comme l'on dit. Molène n'échappe pas à la règle et Marguerite était là pour nous le rappeler.

Son langage, mi-breton, mi-français, ne pouvait être "décodé" que par des initiés, des gens du "cru". Toujours très subtile, ce fut une personne extrêmement franche, très directe et qui ne s'embarrassait point de fioriture. Elle avait l'esprit vif, la répartie facile. Ce n'était point une imbécile. Elle était authentique, et, j'aime les authentiques et je n'aime pas les imbéciles.

Son comportement, sa vie, ne furent pas ceux de "Madame tout le Monde". Son univers fut cette ligne bleu horizon, le "KOUBARS", les champs et bien sûr, les moutons. Quel contraste avec cette société de consommation dans laquelle nous vivons et le "toujours plus" ou "jamais assez" de ce monde dans lequel nous évoluons. Elle devait en choquer plus d'un, mais elle était comme cela...

Tu faisais partie, Marguerite, de notre environnement. Tu fais, aujourd'hui, partie de notre mémoire, de notre patrimoine personnel.

KENAVO Margot.

Au-revoir ANNE-MARIE, puisque tel était ton véritable prénom.

NECROLOGIE

Marcel MASSON, officier de Marine Marchande en retraite, nous a quittés discrètement après être venu s'imprégner de la vision de son île.

Il était également discret sur son parcours de vie et pourtant il en avait à dire, et très brièvement, nous rappelons ce qu'il a été en digne enfant de Molène, en homme d'exemple patriotique, toujours lucide.

*Engagé volontaire pour la durée de la guerre 39/45
dans les Forces Navales Françaises libres
Titulaire de la Médaille Militaire
Croix de Guerre
Médaille de l'A.F.L.
Croix du Combattant Volontaire de la Résistance
Croix du Combattant Volontaire de la guerre 39/45
Officier du Mérite Maritime
Médaille Coloniale Agrafe "ERYTHREE" 40/41
Médaille de Sauvetage 1945
Fourragère de la Croix de Guerre à titre individuel*

Mon Cher Marcel, tu as décidé en homme de la mer que tes cendres soient dispersées dans les eaux de Molène qui t'étaient familières.

Toutes nos respectueuses pensées.

De toute vie, il reste une trace, toi tu nous laisses un puissant sillage.

Kénavo, "pays," comme tu m'as dit cet été.

René Masson.

AVIS DE RECHERCHE :

Monsieur SAUNEUF recherche un collègue molénais qui a été, avec lui, à l'école d'apprentissage de la marine à Sète en 1961 - 1962. S'adresser à Mr CLOITRE Albert.

ASSOCIATION DES PENSIONNES DE LA MARINE MARCHANDE DU FINISTERE

MUTUELLE

Monsieur François MALGORN fait savoir aux adhérents que l'Association a pris contact avec diverses mutuelles pour la prise en charge des pensionnés et veuves de la marine marchande.

La mutuelle interprofessionnelle du Finistère (MUT'29) a fait des propositions intéressantes, tant au point de vue tarif que prestations offertes et conditions d'admission.

Les cotisations mensuelles pour 1995 s'élèvent à 165 Frs par adulte, pas de condition d'âge, pas de questionnaire médical et prise en charge immédiate -Les adhésions se font obligatoirement par l'intermédiaire de l'Association.

Les adhérents qui ont déjà une mutuelle et qui voudraient changer doivent faire leur demande le plus rapidement possible, afin d'avoir la certitude d'être prise en charge par (Mut' 29) avant de demander leur radiation, qui se fait en principe deux mois avant la fin du contrat, soit le 1er novembre pour prise en charge par Mut' 29 le 01.01.96.

Pour obtenir les dossiers de demande d'adhésion et pour tout renseignement complémentaire, contacter François Malgorn, responsable de l'Association pour le quartier de Brest au 98. 44. 29. 38.

PS : Les adhérents qui n'ont pas de mutuelle sont pris en charge dans les 15/20 jours qui suivent leur demande.

PARALYSES DE FRANCE

Comme tous les ans, une collecte de vieux vêtements va avoir lieu en novembre. Vous trouverez les sacs nécessaires dans les commerces et à la Poste.

Nous avons plaisir de porter à votre connaissance que Madame Yvette MASSON-LE BOUSSE a reçu le diplôme d'honneur des Paralysés de France pour services rendus depuis de nombreuses années. FELICITATIONS.

LA VIE DES MOLENAIS SOUS L'ANCIEN REGIME

Dans un article précédent, nous avons décrit l'isolement des îliens et leurs difficultés pour assurer la liaison avec le continent depuis le premier empire jusqu'à la fin de seconde guerre mondiale.

Nous examinerons, cette fois, l'isolement, vu sous l'angle de la menace permanente que faisait planer l'Angleterre sur les îles et leurs habitants avant la Révolution, du fait de sa suprématie navale.

Ainsi le roi et la cour de Versailles étaient tenus au courant des mouvements des navires de guerre anglais s'approchant des Îles suivant un système de transmission très ingénieux qui fonctionnait au bruit du canon ou en visuel par temps clair. Les coups tirés à Ouessant, étaient perçus par un canonnier installé à MOLENE, de là ils étaient successivement retransmis à SAINT-MATHIEU, jusqu'au PORTZIC d'où un coursier apportait la nouvelle jusqu'à BREST.

Lorsqu'on manquait de poudre, car l'argent faisait défaut, on utilisait par temps clair, un système codifié de pavillons entre le guetteur chargé de l'entretien de la tour à feu d'Ouessant, le recteur de la paroisse de l'île Molène et les moines de l'Abbaye de Saint-Mathieu.

Fin Juin 1758, on s'attendait à une attaque sur les Îles. Le vaisseau français " LA FELICITE " dut livrer bataille au large d'Ouessant contre des forces importantes. Chaque jour, le guetteur d'Ouessant signalait des vaisseaux anglais en approche, leur nombre variait de dix huit parfois jusqu'à vingt huit certains jours, en croisière près de nos côtes.

Les Anglais débarquèrent sur l'Îlot de QUEMENES, afin de s'emparer du bétail qui pâturait. Les Molénais effrayés par les menaces exercées sur tout l'archipel se réfugièrent momentanément sur le continent.

Ainsi l'intendant du roi relate l'évènement pour la cour de Versailles en ces termes : << Plusieurs chaloupes ennemies firent une descente sur l'Île de Quemenes déserte à l'entrée du Four. Elles enlevèrent les boeufs et les chevaux qui s'y trouvaient à la garde d'un seul homme. L'an dernier l'ennemi fit de même, il n'a pas enlevé le gardien, mais l'ont dépouillé et lui ont enlevé sa subsistance Le curé de Molène vient d'écrire à Mr. HOCQUART que les vaisseaux anglais viennent de sommer l'Île de leur donner 60 boeufs sous deux heures. Sans quoi ils ne laisseront une seule maison sur pied. Une partie des habitants a déserté l'île, ne pouvant fournir cette contribution >>.

En 1760, les Anglais envahissent Belle-Île et une de leur escadre, composée de 30 vaisseaux de guerre croise en permanence devant Ouessant.

Au cours de l'année 1777, à proximité d'Ouessant, les navires français et anglais s'affrontent. Le feu est ouvert sans déclaration de guerre par les Anglais. Ils donnent la chasse à la " SYLPHIDE " et canonnent une frégate de Sa Majesté.

A la suite de cette escarmouche, le 8 Juillet 1778, la flotte royale française appareille de Brest en direction de la Manche, commandée par le Lieutenant-Général d'ORVILLIERS, dans l'espoir de rencontrer la flotte anglaise commandée par l'amiral KEPPEL.

Le contact fut établi, au large d'Ouessant, le 23 Juillet, mais suite à un changement de vent, le combat se déroule le 27 juillet 1778.

Les Français prirent sous leurs feux l'arrière garde britannique exposée aux feux d'une quinzaine de nos vaisseaux à partir de trois heures de l'après-midi jusqu'à dix sept heures ; les vaisseaux anglais, démâtés ou endommagés ne pouvaient plus résister, ils abandonnaient les parages de l'île d'Ouessant à la flotte française.

Malgré cette victoire contestée, la flotte anglaise continue à patrouiller sur la Manche. Le 6 Octobre 1779, le lieutenant de vaisseau du COUEDIC de KERGOUALER livra sur la " SURVEILLANTE " combat contre le " QUEBEC " encore au large d'Ouessant. Malgré la bravoure de nos marins, les britanniques dominaient parfois.

Ainsi par mauvais temps, la frégate anglaise " L'ARETHUSE ", qui avait l'année précédente participé au combat d'Ouessant, fit naufrage à Molène. En quelques heures, les officiers et l'équipage envahissent l'île, soit plus de deux cent hommes qui par leur nombre se retrouvèrent maîtres malgré eux.

Devant l'impossibilité de résister à une telle invasion, quelques pêcheurs réussirent à s'échapper avec leur chaloupe. En dépit d'une mer démontée, ils parvinrent à alerter le Conquet. Une vingtaine de soldats du Régiment du FOREST qui se trouvent en garnison dans le bourg furent détachés pour sauver Molène.

Grâce à leur bravoure par une mer déchaînée, et sur l'île, par leur façon d'agir, ils vinrent à bout des deux cents anglais et les enfermèrent jusqu'à l'arrivée des officiers de Brest qui les firent officiellement prisonniers. Cette guerre s'achève en 1783.

La pauvreté est grande dans les Iles. La Marine accordera plusieurs fois des vivres en secours. L'Evêque du LEON, Monseigneur de la MARCHE, interviendra auprès des Etats de Bretagne en 1780 pour faire lever les droits d'impôts perçus sur les vins et l'eau de vie à destination des Iles. Ainsi la misère grandissante du petit peuple et la rupture avec l'ordre ancien, allaient tout naturellement aboutir à la Révolution de 1789.

Claude CONSORTI.

SOURCES (littéraires)

Ouessant, l'île sentinelle. F. PIRON.

SOURCES (Historiques)

Lettres de l'Intendant à Versailles 16/17 Juin 1758. (Arch. de la Marine BREST.).

INFORMATIONS MUNICIPALES.

AGENDA DES REUNIONS

Septembre 95	<ul style="list-style-type: none">- le 12, réunion du Conseil Municipal de Molène,- le 16, réunion APPIP -Ouessant-- le 22, réunion Parc d'Armorique -Biosphère-- le 23, réunion Amoco-Cadiz - Ploudalmézeau,- le 26, CCPI St Renan, Commission Générale ;
Octobre 95	<ul style="list-style-type: none">- le 3, réunion CCPI St Renan, Assemblée Générale,- le 4, réunion Parc Marin - Quimper,- le 6, réunion Parc d'Armorique -(eau)-- les 13 et 14, réunion APPIP à Belle-Ile,- le 16, réunion CCPI à St Renan -(social)-- le 17, CCPI à Molène -(déchets)-- le 19, réunion CCPI à St Renan -(environnement)-- le 24, réunion CCPI à St Renan, Commission Générale.
Novembre 95	<ul style="list-style-type: none">- le 3, réunion Parc d'Armorique -(déchets)-- le 7, réunion CCPI à St Renan, Commission Générale,- le 21, réunion CCPI à St Renan, Assemblée Générale.

LOGEMENTS SOCIAUX :

L'objectif est d'en livrer quatre fin décembre et deux en janvier 96.

ECLAIRAGE PUBLIC :

La mise en souterrain du secteur du quai se fera au printemps 96 avec l'électrification de candélabres en bord de mer, sur le port.

PENN-AR-BED.

Le Conseil Général a passé commande aux chantiers Leroux et Lotz de Lorient d'un nouveau bateau pour la ligne Brest-Molène-Ouessant. Ce navire "André Colin" pourra transporter 196 passagers à la vitesse de 23 noeuds. La livraison est prévue au 15 juin 96.

A.D.M.R.

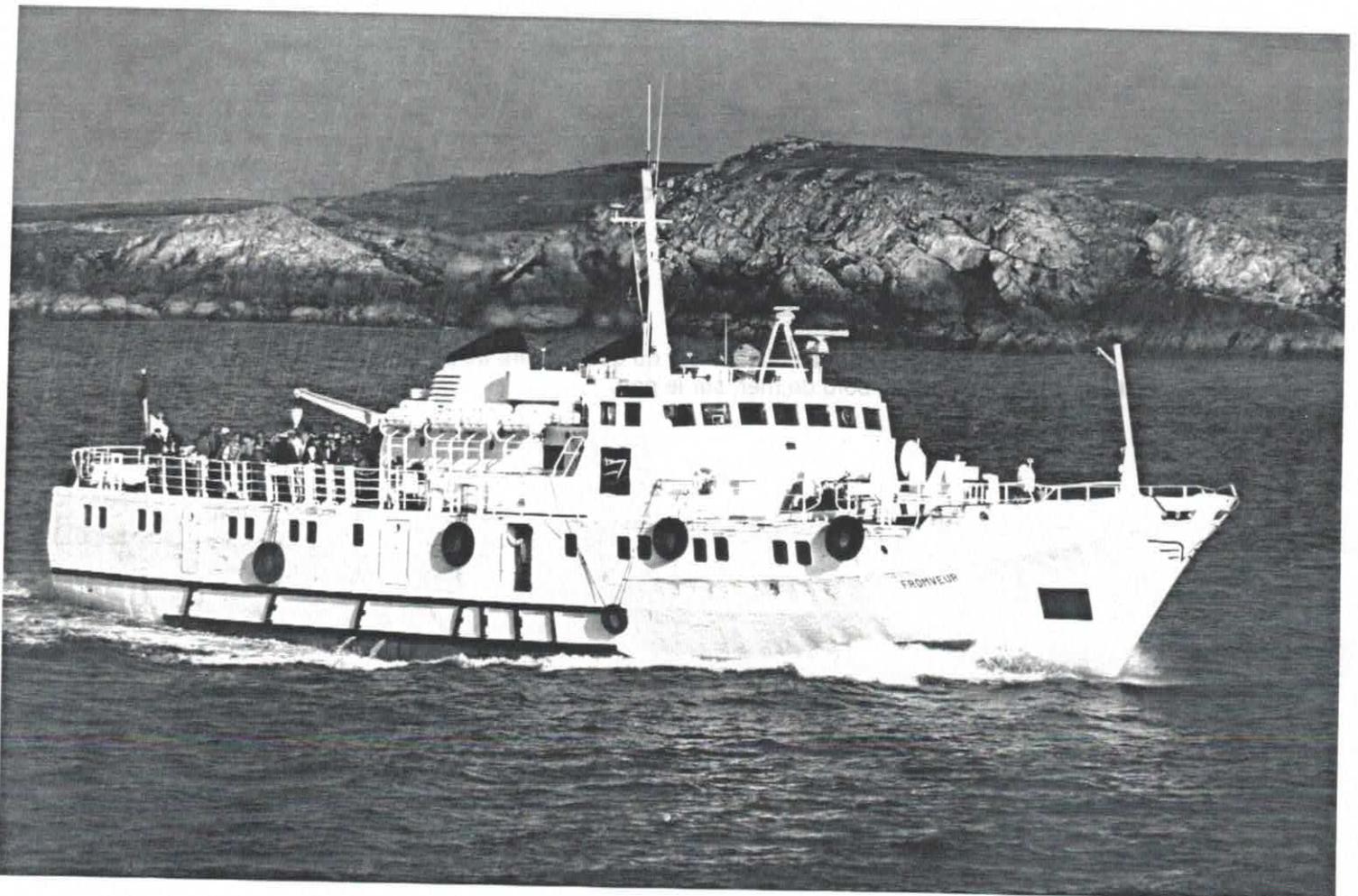
Aide à domicile en milieu rural.
Molène dispose maintenant de ce service d'aide à domicile.

A.P.P.I.P.

Mr Christian Bonnet a été réélu Président jusqu'en juin 96, où, une nouvelle élection aura lieu. Par ailleurs, le bureau a été reconduit.

PARALYSES DE FRANCE

La prochaine collecte aura lieu en novembre. Vous pouvez vous débarrasser des vêtements et des chaussures qui ne servent plus. Dernier délai de mise en container le 16 novembre à la gare maritime. Merci d'y penser et merci à la Cie Penn-Ar-Bed qui chaque fois participe à ce geste social.



BREF APERCU HISTORIQUE DE LA RADE DE BREST

Par sa situation face à l'Atlantique, à proximité d'une mer très fréquentée, contrôlant l'entrée de la Manche et du Golfe de Gascogne, la rade de Brest était destinée tout naturellement à devenir une base militaire.

Dans l'antiquité, ce fut certainement un relais sur la route de l'étain des îles Cassitérides (les gisements de St Renan et de Bourg-Blanc étaient aussi exploités à cette époque). Après la défaite des Vénètes par les légions de César, les Gallo-Romains y établirent un poste militaire important (sans doute le Gésocribate de la carte de Peutinger). C'est ce camp fortifié, installé sur un promontoire escarpé qui est à l'origine de Brest actuel.

Avant l'époque gallo-romaine, la plus grande partie de la population était établie sur le littoral (nombreux vestiges sur les rivages de Crozon, Rosnoën, Hanvec...). Les havres de la rade, situés dans un pays pauvre et dans une région trop excentrique, n'avaient aucune importance commerciale : c'étaient uniquement des ports de relâche et parfois des refuges de corsaires.

On ne peut guère parler d'activité économique de la rade et de sa véritable vocation maritime qu'au moment de l'apparition des grands voiliers au 17^e siècle (mis à part le port de Landerneau qui était relativement florissant au 16^e siècle).

Il est néanmoins intéressant de noter que des sècheries de poissons existaient au 13^e siècle dans l'anse du Poulmic. Celle de St Mathieu, appartenant aux Vicomtes de Léon, étaient exploitées par des bayonnais. Il faut aussi souligner l'intérêt des enquêtes sur l'état de la pêche en Bretagne en 1730, notamment les rapports sur les huîtres de Landerneau et de Plougastel. Les bancs étaient d'une abondance qui paraît de nos jours absolument extraordinaire. A tel point qu'au commencement du 18^e siècle, l'auteur d'un rapport sur l'Amirauté de Cornouaille écrivait que l'on faisait de "grandes plaintes" de l'usage d'envoyer dans les villes voisines, pour être transformées en chaux, les huîtres recueillies dans la baie de Landévennec ; on employa longtemps au même usage celles de la rivière de Landerneau. Une déclaration du roi, du 23 avril 1726, avait autorisé pour la pêche des huîtres, l'usage de la drague, qui était interdite pour toute autre pêche.

Les enquêtes qui furent faites en exécution des arrêts de 1730 et années suivantes ordonnent la destruction de tous les barrages établis postérieurement à 1544, citent un grand nombre de pêcheries qui appartenaient presque toutes aux grands seigneurs de la province : des pêcheries de saumons (ce poisson était très abondant dans les rivières et ruisseaux de la rade) étaient possédées par le Duc de Rohan sur l'Elorn et sur les ruisseaux de la "presqu'île de Daoulas", par les Tréouret de Kerstrat et l'abbé de Landévennec sur l'Aulne.

Malgré l'accroissement rapide de la population autour de la rade, à Brest notamment (qui prit le relais du Conquet et de St Mathieu, citées déchues) il n'y existait aucun centre commercial important. Brest, ville close, ne vivait que sur la Penfeld ; les opérations des marchands y étaient gênées par les mouvements des escadres royales (le port de commerce installé à l'intérieur du port de guerre était fermé toutes les nuits par deux chaînes et une frégate servant de corps de garde). A la fin du 17^e siècle, quelques négociants commerçaient avec divers ports de France, de Hollande, d'Angleterre et d'Espagne.

Mais les bateaux de faible tonnage, utilisés pour le transport de matériaux et de vivres, sillonnaient la rade en tous sens. Les carrières de Kersanton furent exploitées pendant tout le moyen âge, et les pierres de Daoulas furent souvent envoyées assez loin. Les bois de construction pour les habitations et les navires, les bois de chauffage et de boulange provenaient des forêts du Cranou, de Landévennec et du Gars. Le calcaire de l'île Ronde a alimenté pendant près de 2 siècles, les fours à chaux construits aux alentours de Brest, à tel point que vers la fin du 18^e siècle, quand on s'aperçut que l'îlot menaçait de disparaître et constituerait un écueil dangereux pour la navigation, on dût arrêter l'exploitation des carrières. Au commencement du 19^e siècle, d'autres chaufourniers étaient établis à Quélern, à Lanvéoc, à l'Auberlac'h et à Roscanvel (le propriétaire de ces derniers, Aristide Vincent, candidat à la députation en 1848, maire de Landévennec puis conseiller municipal de Brest, est considéré comme le père de l'ostréiculture en rade de Brest).

La route la plus directe entre Lorient, Quimper et Brest, passait par Lanvéoc. Cambry note qu'en 1794 *"le service des côtes, les approvisionnements de Brest, les courriers pressés prennent la route de Lanvéoc"*. La voie maritime était ensuite plus sûre, plus économique et plus rapide.

La période du second empire est caractérisée par un remarquable effort de démarrage économique. Le trafic commercial allait abandonner définitivement les quais de Jean Bart et Tourville, par la création du nouveau port de commerce à Porstrein (les travaux commencés en 1861, terminés en 1879, revinrent à 20 millions de francs, soit 3 milliards de francs or). Le pont sur le Penfeld fut inauguré en 1861. Le chemin de fer arriva à Brest en 1865.

De 1865 à 1874, les transatlantiques français de la ligne New-York-Le Havre font escale à Brest et à chaque renouvellement de la convention postale, des ardents pionniers de la cause Brest-transatlantique mènent la campagne la plus passionnée pour l'adoption de Brest comme tête de ligne entre deux continents.

Les vapeurs brestois, fondés par Auguste BOUET, reliaient, à partir de 1841 Brest à Port-Launay, avec escale à Lanvéoc, Landévennec et Dinéault. Après la guerre de 1870, apparurent les vapeurs à Hélice. La société anonyme des vapeurs brestois fut fondée en 1894.

L'importance stratégique de Brest et de sa rade leur valut jadis de perpétuelles menaces. Pour les mieux défendre contre toutes attaques, de la Pointe de Berthaume à l'entrée du Goulet (appelé autrefois Mulgul, gueule de mer) jusqu'aux embouchures de la Penfeld et de l'Elorn, les pointes et les récifs ont été fortifiés.

Les premières fortifications, vers 1065, avaient pour but de protéger le castellum de Brest. En 1245, les premières attaques des Anglais et des Espagnols décidèrent les ducs de Bretagne à fortifier les deux côtés du goulet.

En 1372, le duc de Bretagne, Jean IV, abandonna aux Anglais le château de Brest, à charge par eux de le défendre et de le protéger. Ceux-ci restèrent maîtres de Brest et de sa rade pendant 25 ans, jusqu'en 1397, malgré les attaques répétées des troupes du roi de France, sous les ordres du Vicomte de Rohan, du Sire de Beaumanoir, puis d'Olivier de Clisson et de Du Guesclin.

La rade fut le théâtre de nombreux combats navals en vue de la possession de la ville et du château de Brest *"n'est Sire de Bretagne qui n'est Sire de Brest"* disait-on alors. Le premier combat eut lieu en 1512 entre les Anglais et les Français. Celui du 10 août 1513, qui se déroula entre Berthaume et le Toulinguet, entre la "Marie-Cordelière" commandée par Hervé de Portzmoguer, et le "Grand Henri" est resté célèbre.

Au printemps de 1592, une flotte espagnole débarqua des troupes, des ouvriers et du matériel à Camaret, afin de construire une forteresse dans la presqu'île de Quélérem. Il s'agissait de surveiller le goulet et de bloquer la rade. Après une lutte sanglante, en novembre 1594, les troupes du Maréchal d'Aumont, massacrèrent la garnison ennemie.

La rade de Brest acquit une importance stratégique exceptionnelle durant la guerre maritime franco-anglaise qui dura de 1688 à 1815. A l'instigation de Richelieu qui hésita un temps entre Brest et Landévennec, Louis XIII décida de créer à Brest, un port militaire. Vauban se préoccupa surtout de la défense de la rade. Il entreprit la construction d'une batterie du Léon sur la rive nord (Berthaume, le Mingan, le Minou...) et d'une batterie de Cornouaille (Pointe de Cornouaille, Quélérem...) sur la rive sud. A l'emplacement du retranchement construit par les Espagnols, il traça un nouveau fort qui fut complété en 1808. Il tenta de construire un fortin sur la roche du Mingan, au plein milieu du goulet. Imagination hardie qu'il appela lui-même *"un rare et merveilleux ouvrage, une pièce enchantée qui sera belle à voir, mais horrible à approcher"*. Après eux ans d'effort, il renonça à cause des courants violents.

Les efforts extraordinaires de Colbert et de Vauban firent de Brest, la plus puissante base navale de l'Europe. Elle éclipsa rapidement le Havre et Brouage, pour rassembler dans son seul port la "Marine du Ponant". Et, quand les Brestois virent défiler dans la rade, les soixante quinze vaisseaux de M. de Tourville, partant guerroyer contre les Anglais, ils pouvaient considérer que cette puissante escadre était un peu leur chose. La plupart des coques, des mâts et des voiles, les kilomètres de cordages et les 4 500 canons qui armaient les navires provenaient de leurs chantiers.

Les batteries de canons et de mortiers de l'île Longue, de Lanvéoc, de la Pointe de l'Armorique et de la Pointe du Corbeau datent de 1772. Plus tard, sous le règne de Louis XVI, une nouvelle série d'ouvrages fortifiés dont certains subsistent encore (Le Portzic, Montabarrey, Kéranroux, Le Guelmeur...) contribuèrent à la défense de la place forte de Brest.

Ni la période révolutionnaire, ni le Consulat et l'Empire ne furent des périodes fastes pour la rade. Bloquées à plusieurs reprises par les croisières anglaises dans l'Iroise, les escadres basées à Brest ne purent sortir de la rade. C'est Napoléon 1er qui fit construire le canal de Nantes à Brest pour permettre de ravitailler la ville et sa région quand le port était bloqué par mer.

En avril et mai 1871, les "prisonniers de la commune" arrivèrent à Brest et furent parqués sur les pontons, c'est-à-dire onze vaisseaux mouillés en rade du Fret et de Roscanvel, tandis que d'autres étaient installés au Fort de Quélérem. Il y eut sur ces pontons 12 000 détenus au début du mois de juin 1871. Déjà, au cours de l'été 1848, un millier de prisonniers politiques, après l'écrasement de l'insurrection de juin à Paris, furent installés sur deux navires et y séjournèrent près de deux ans.

Pendant la première guerre mondiale, la rade sert de refuge et d'abri aux bateaux transporteurs des troupes russes, portugaises, américaines. De mai à octobre 1918, des centaines de milliers de soldats américains débarquent : 100 000 par mois en moyenne. Les Brestois peuvent alors admirer le paquebot géant "Léviathan" qui amène à chaque voyage 10 000 hommes.

Après les navires à fond plat des Vénètes, les Drakkars des Vikings, les Caravelles et les Galions, les Galères et les Vaisseaux de haut bord, après le Vengeur, la Belle-Poule, le d'Entrecasteaux, le Magellan et le Borda, le Pourquoi-Pas, le Normandie, la rade accueillit hélas ! en mars 1941, le Gneisenau et le Scharnhorst puis le Prinz Eugen.

A partir de cette époque, la ville et la rade de Brest subiront les assauts répétés de l'aviation alliée, causant des dégâts considérables. Un siège de près de deux mois, du 7 août au 23 septembre 1944, détruira entièrement la ville, rendant inutilisables le port de guerre et le port de commerce.

SOUVENIRS BRESTOIS.....

par François JACQ, pilote (E.R.)

Bien souvent, à mes débuts dans le pilotage de Brest, j'ai pensé à tenir un journal de bord sur lequel j'aurai consigné les événements marquants de la vie de la station et bien sûr, principalement ceux auxquels je participerai. J'ai toujours remis ce travail "à plus tard" ; les jours et les ans ont passé, la retraite est arrivée -dix huit ans déjà !- et je n'ai rien fait de tel, ce qu'évidemment je regrette bien aujourd'hui.

En fait, je ne puis évoquer dans les détails aucun des faits de ma vie de pilote et moins encore les dater. Mon fascicule d'inscrit maritime me rappelle que je suis entré au pilotage de Brest le 17 octobre 1938...

Autrefois, le travail se partageait entre pilotes du large et pilotes du port. Les pilotes du large provenaient des petites stations de Sein, Molène, Portsall ou Conquet, rattachées à la station principale de Brest, le 12 mai 1927. Leur mission était de conduire les navires jusqu'à la rade de Brest, les pilotes du port les conduisant ensuite à quai. J'ai ainsi connu J. BLOCH, pilote de Sein ; LE VERN, pilote de Portsall ; LE BOETTE du Conquet...

A la sortie, les pilotes de port avaient le monopole et assistaient les capitaines jusqu'à la limite extérieure des dangers quand les conditions le nécessitaient, débarquaient sur la rade quand tout était clair.

L'OCCUPATION

Dès la déclaration de guerre, des convois de navires se formèrent en baie de Roscanvel, qui fut aussi le lieu d'éclatement des convois arrivant. Souvent, il manquait plusieurs navires à l'arrivée, les pilotes l'apprenaient les premiers et ils en étaient toujours très peiné.

Quatre pilotes furent mobilisés en 1939 : H. LEPRAT - G. LE BOURDIEC - F. GUILLOU et A. MILLINER. Ce dernier, officier en second de l'avis VAUQUOIS trouva la mort lorsque son navire sauta sur une mine alors qu'il fuyait vers l'Angleterre à l'arrivée des Allemands. Tous les quatre furent décorés de la Légion d'Honneur à titre militaire ; une vedette porta le nom d'André MILLINER et une autre de PILOTE MILLINER.

A l'arrivée des Allemands, je n'étais pas à Brest mais près de Paimpol, sans pouvoir trouver un moyen de rallier ma base. J'eus pourtant le triste honneur de conduire le long du quai le premier torpilleur allemand venu à Brest, étant sous la menace permanente, je dois l'ajouter, d'une mitrailleuse braquée sur moi, depuis le bureau du pilotage jusqu'à l'amarrage au quai Est du Vème bassin.

En fait, je ne fus jamais sollicité par les Allemands, sauf deux fois -durant les quatre années de l'occupation-. Je dois rendre hommage à un officier de la Kriegsmarine qui se nommait Sprintler et exerçait avant la guerre le métier de pilote du port de Koenigsberg. Il traita toujours les pilotes de Brest avec un esprit corporatif évident, en collègues, pas en ennemis.

En voici un exemple : des soldats allemands avaient utilisé notre vedette "Iroise" pour faire une promenade en mer et n'avaient rien trouvé de mieux que de la couler dans un bassin à l'issue de leur escapade. Cette vedette représentait pour les pilotes un appréciable capital, aussi me rendis-je à la Kommandatur où un lieutenant me prenant par les épaules, me fit faire demi-tour et me poussa sans ménagement vers la sortie. Je recommençais le lendemain, mais cette fois, le même lieutenant me jeta dehors avec un coup de pied au cul encore mal "digéré"... Obstiné, j'allais raconter ma mésaventure à la Kriegsmarine où le pilote Sprintler m'assura que le renflouement de "L'Iroise" serait vite entrepris et que ces soldats de la Kommandatur manquaient d'éducation. "L'Iroise" reprit rapidement son allure normale !

L'APRES-GUERRE

A la libération, la ville était détruite aux trois quarts. Le port de Commerne ne présentait pas une longueur de quai suffisante pour amarrer notre "Parquette" qui mesurait 17 mètres ! On estime à 350 le nombre des épaves sur rade.

En 1947, un très grave accident connut une répercussion mondiale. Le 28 juillet 1947, le feu couvrait dans les cales de "l'Océan Liberty", amarré au quai Est du 5ème bassin. Ce navire, lourdement chargé de nitrates représentait un danger pour le port et la ville. Le pilote H. LEPRAT et "l'Abeille", capitaine LOUSSOT, conduisirent ce navire en grande rade où il explosa ! Cette bombe provoqua de très nombreux dégâts à la ville et aux maisons de Brest, qui se relevaient lentement des plaies de la guerre. On dit que le souffle de l'explosion brisa des vitres à Morlaix (60 kms de distance) et qu'elle fut nettement entendue à Paimpol !!! J'ai moi-même entendu nettement le bruit de l'explosion, de la grève de Kerroch' (anse de Paimpol) où je me trouvais avec ma femme et mon fils. Le ciel était d'un bleu très pur, nous avons pensé qu'un orage éclatait quelque part.

Depuis quelques années le trafic a repris doucement, mais mes jeunes collègues sont mieux placés que moi pour en parler.



MOTS CROISÉS de J

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	O	L	E	N	A	I	S	E	S
2	A		I	E		S	A	L	E	
3	G		O	D	E	S	E		I	N
4	N	A	A			U	R		E	S
5	I	I				R	E			
6	F	R				E		E	S	T
7	I		M	U		A	I	M	A	I
8	Q		I	E	T	U	D	E		
9	U	L	T	R	A		E	E	V	R
10	E	L	E	A	N	U	S		S	S

n° 1

HORIZONTALEMENT

- 1 - Charmantes ~~iliennes~~
- 2 - Vivant - ~~Mal lavé~~
- 3 - ~~Gros~~ - Dans le ~~vent~~
- 4 - Prénom de Zola... et de Tolène - En Chaldée - En matière de
- 5 - ~~Voyelle double~~ - Comme certaines perles
- 6 - Ecrasé (en molénaï) - Cardinal
- 7 - Propulsé - Apprécié
- 8 - ~~Franquillité~~
- 9 - ~~Exercice~~ - Foule renversée
- 10 - ~~Forment une haie~~ - Initiales terribles.

VERTICALEMENT

- 1 - ~~Suprême~~
- 2 - Bête et méchant - Iodé à Molène - Presque nulle.
- 3 - ~~Ne court pas les rues à Molène~~ - Singe
- 4 - Quittera son île
- 5 - ~~Arrivée~~ - Article - ~~à moitié tannés~~
- 6 - ~~Arbrisseau à fleurs aromatiques~~
- 7 - ~~Département~~ - Dans le calendrier romain
- 8 - Possessif - En ~~bonne~~
- 9 - ~~Prophète~~ - ~~Abréviation de société~~ - Coutumes
- 10 - Fortes dans la tempête

Solution dans le prochain numéro

LE CAILLOU

Sur mon caillou, perchée,
Je distingue Kéréon,
Et la lumière qu'il jette
Eclaire tous les poissons.

Sur mon caillou cerné
Par les flôts qui grondent,
Je suis là, isolée
Du reste du monde.

Sur mon caillou si joli
La mer est seule souveraine,
Mon caillou si petit
A pour nom ILE MOLENE



Morgane ABIVEN

POUR MARQUER LEUR PASSAGE A MOLENE. LES PLAISANCIERS DU MOULIN BLANC
NOUS DONNENT LEURS SENTIMENTS POUR CE POEME - A MEDITER -

LA MOLENAISE (version du 25 juin 95)

VOGUONS VERS L'ILE MOLENE
ET MEFIE TOI L'AMI
FAIS GAFFE A TA VIGIE
YA DES RECIFS A LA PELLE
POUR APPROCHER DU PORT
FAUT NEGOCIER D'ABORD
MILL'BRISANTS A TRIBORD
ET LES HAUTS FONDS DE BABORD

REFRAIN :

QUAND LA MER EST SEREINE
EMBARQUONS NOUS L'AMI
BRAQUONS-NOUS SUR MOLENE
VRAI COIN DE PARADIS
SOUVENT LES RIVAGES SAUVAGES
SE PROFILENT DANS L'EAU
JAMAIS DANS LES RAFALES
N'EN BOIVENT LES MATELOTS

(aux Fils des Vents Salés)

AMIS JE VOUS LE DIS
MOLENE UN JOUR A FUI
LES BERGES DU CONQUET
POUR VIVRE SA LIBERTE
FLANQUEE D'UN EQUIPAGE
DE MARINS D'UN AUTRE AGE
L'IL' S'EST UN JOUR FIXEE
AUX CONFINS DES VENTS SALES

QUAND TU CHANTES
JE CHANTE AVEC TOI MOLENAIS
QUAND TU RAGES
JE COMPRENDS TA TEMPETE
DANS TES CHOIX, DIS,
PENSE AUSSI A TA LIBERTE
MEFIE-TOI MOLENAIS
DE TE FAIR' TRUANDER
LIBERTE MOLENAISE
SACHE LA PRESERVER
LIBERTE MOLENAISE
C'EST UN DESTIN SACRE
A JAMAIS...

QUAND LA MER MONTE
CA MONTE, CA MONTE
QUAND ELLE DESCEND
CA DESCEND
A MAREE BASSE.